

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 134 (1989)  
**Heft:** 7-8

**Artikel:** La Revue Militaire Suisse, il y a 40 ans : au sommaire du numéro de juillet 1949  
**Autor:** Bauer, E.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-344938>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La Revue Militaire Suisse, il y a 40 ans

### Au sommaire du numéro de juillet 1949

- *Les classiques de l'Art militaire, major Ed. Bauer*
- *L'aviateur et l'alcool, capitaine E. Sch.*
- *La guérilla, M. Baudot*
- *Le service actif de 1815, major EMG G. Rapp*
- *Revue de la presse*
- *Bulletin bibliographique*

### Au sommaire du numéro d'août 1949

- *Questions actuelles et futures, col div Montfort*
- *Le service de renseignements des troupes à l'étranger, colonel D. Perret*
- *la guérilla (fin), M. Baudot*
- *Le service actif de 1815, major EMG G. Rapp*
- *Revue de la presse*
- *Bulletin bibliographique*

### Texte choisi dans le N° 7/49

## Les classiques de l'Art militaire

La première question que l'on doive se poser à ce sujet, consiste à se demander si pareille conception de classique et de classicisme peut s'employer à bon escient quand il s'agit de l'«art» de la guerre, alors que la peinture, la sculpture, la poésie, l'art dramatique – sinon la musique – peuvent encore et toujours se rapporter à toute une série de chefs-d'œuvre, dont l'antiquité parfois millénaire n'a pas tari la fécondité.

Pour répondre à cette question primordiale, nous rappellerons ici le «Règlement technique du poignard», dont un humoriste demeuré anonyme dotait naguère notre armée, pour égayer les austères travaux du dernier Service actif. En son article 1<sup>er</sup> (titre I), ce précieux document de service distinguait dans l'arme de nos officiers, une partie fixe et une partie mobile. Ainsi en va-t-il de la guerre et des œuvres qu'on lui a consacrées, depuis

qu'il est des hommes et qu'ils se battent.


Il n'y a évidemment aucun profit théorique ou pratique pour un officier, à se référer aux «parties mobiles», c'est-à-dire périmées de l'art militaire, et quant à l'époque contemporaine, les erreurs capitales que l'on a pu relever dans une telle ou telle théorie générale des opérations, procèdent ordinairement du fait que l'auteur a voulu dogmatiser à partir des variables, en basant sa doctrine sur des éléments essentiellement instables, comme sont les armes et leurs effets, lesquels appartiennent à une civilisation et à une époque données. Quant au passé, le tour est vite fait; quel profit retirerions-nous à relire les règlements d'exercice des régiments suisses du XVIII<sup>e</sup> siècle? Ce sont là choses mortes, ou ressortissant tout au moins à la seule archéologie.

Les classiques, par contre, ce sont tous ces vigoureux penseurs qui, depuis des siècles, se sont intéressés à la «partie fixe». Tout ce qui concerne le chef et sa formation, la genèse et les caractéristiques de sa décision, les principes qui président aux mouvements, à la concentration et à l'action des troupes, le traitement qu'il con-

vient de lui appliquer pour entretenir son moral, échappe, en vérité, à la fuite du temps: *Lisez et relisez les campagnes d'Alexandre, César, Gustave, Turenne, Eugène et Frédéric; modelez-vous sur eux, voilà le seul moyen de devenir grand capitaine et de surprendre le secret de la guerre.* Ce mot n'appartient pas aux élucubrations poussiéreuses d'un stratège en chambre ni d'un pédant de cabinet. Il a jailli de la plume de Napoléon. N'opposons pas à cette maxime du grand Corse, cette autre opinion qu'il formulait selon l'occasion d'un moment différent: *L'étude fait les savants, la nature seule fait les grands capitaines.* Monsieur de la Palisse, en effet, ce bon soldat des rois Louis XII et François I<sup>er</sup>, aurait trop beau jeu pour répondre que la culture élargira et relèvera les capacités de ceux qu'un mystérieux décret de la nature a désignés, dès leur berceau, pour les grands emplois de l'armée. (...)

Le jour où les armées se réduiront à quelques techniciens des fusées stratosphériques, la ponctualité, l'attention, le silence sous les armes et la fidélité au poste constitueront, tout de même, la force principale des armées.

Major Ed. Bauer



# UNION SUISSE ASSURANCES

L'assurance d'être compris

**Siège social**  
Rue de la Fontaine 1  
1211 Genève 3  
Tél. 022/21 01 65